

A Paris, déjà sept milliards de dettes depuis l'arrivée d'Hidalgo...



Article rédigé par *Liberté politique*, le 20 novembre 2018

Source [Valeurs actuelles] Selon une note confidentielle à laquelle a eu accès *Le Figaro*, la maire de Paris Anne Hidalgo a porté la dette de la ville à 7 milliards d'euros. Un chiffre qui inquiète l'ancienne conseillère aux finances de la mairie.

7 milliards d'euros. C'est le montant de la dette de la ville de Paris depuis qu'Anne Hidalgo en a pris la tête en 2014, selon [Le Figaro](#). Pourtant, au départ de son prédécesseur Bertrand Delanoë, cette dette était inexistante.

Dans une note confidentielle datée du 20 décembre 2017 à laquelle *Le Figaro* a eu accès, la conseillère de la maire chargée du Budget, des affaires financières et des marchés publics, Myriam Métais, alerte son cabinet sur les dangers de l'augmentation à venir des montants de remboursement de la dette. Mais aussi des intérêts qui lui sont liés. « *En effet, même en contenant notre taux d'endettement à 85% et notre dette à sept milliards d'euros, nous aurons au-delà de 2020 deux contraintes à assumer* », s'inquiète l'énarque en charge des finances. « *En fonctionnement, dans les conditions actuelles favorables du marché, le niveau d'emprunt prévu d'ici la fin de la mandature va en effet avoir pour effet d'augmenter, à partir de 2021, à 150 millions d'euros par an en moyenne la charge des intérêts (contre 100 à 120 millions en 2017-18). En investissement, surtout, le remboursement des annuités d'emprunt passera à près de 300 millions d'euros dès 2021 contre 200 millions par an depuis 2014 et atteindra même 300 à 400 millions d'euros en 2030/2040* », poursuit-elle. Un « effet de ciseaux » contre lequel la conseillère met en garde la Mairie, qui se caractériserait par une baisse des recettes et une augmentation des charges.

Une information à laquelle le premier adjoint Emmanuel Grégoire a réagi pour *Le Figaro* : « *L'important ce n'est pas le montant de la dette mais notre capacité à rembourser* », déclare-t-il. Pourtant, Myriam Métais préconise des mesures drastiques et alerte sur les risques élevés sur les recettes. Elle s'inquiète notamment de « *l'incertitude sur les recettes de stationnement* ». Et pour cause : Paris a beau être la ville la plus verbalisée de France, seuls 230 millions d'euros ont été récoltés en 2018, au lieu des 330 millions prévus. Une erreur manifeste de prévision dans le budget de l'année 2018, selon *Le Figaro*.

Retrouvez l'intégralité de l'article sur :

<http://www.libertepolitique.com/Actualite/Coup-de-projecteur/Paris-sept-milliards-de-dettes-depuis-l-arrivee-d>